

LA DANSE DE LA PLUIE

« Chez les Hopis, cette année-là, le vent soufflait sur la plaine depuis de longues semaines mais la pluie ne venait pas.

Parce qu'il était né un jour de vent violent et d'éclairs menaçants et de tonnerre tonitruant, le fils du Grand Chef s'appelait *Plume de Temps d'Orage*. Le jour de sa naissance, la pluie avait été célébrée par une fête historique. Les Anciens en parlaient encore. La tempête avait frappé leur territoire comme un troupeau d'étalons sauvages puis s'était adoucie et les nuages avaient déversé tout ce qu'il fallait d'eau pour arroser les récoltes, remplir les réserves et faire chanter les femmes. Et cela se reproduisait chaque année, à la même période depuis sept ans, l'âge de *Plume de Temps d'Orage*. Mais cette année, le ciel était capricieux. Les étalons hennissaient et tapaient leurs sabots sur le sol, les bisons grognaient toute la nuit, les herbes hautes se penchaient jusqu'à terre, tous les signes étaient là... Mais la pluie ne se décidait pas à tomber.

Plume de Temps d'Orage avait entendu les adultes au dernier grand Conseil : ils étaient inquiets. Si l'eau ne venait pas, il faudrait déplacer la tribu, démonter les tipis, trouver une terre plus au nord. *Plume de Temps d'Orage* ne voulait pas quitter sa plaine. C'est là qu'il était né, qu'il avait fait ses premiers pas. C'est sur le vieil arbre au tronc noueux qu'il avait appris à grimper, avec une de ses branches qu'il avait taillé son premier arc et ses premières flèches. Il décida d'aller parler à sa cousine, l'intrépide *Turquoise*. Elle avait dix ans et connaissait les réponses à toutes les questions. *Turquoise* rentrait justement de la cueillette d'herbes. Elle fronça les sourcils quand elle vit l'air mystérieux de *Plume de Temps d'Orage*.

- Tu as un problème ? lui demanda-t-elle.
- Toute la tribu a un problème, lui répondit-il. La pluie ne vient pas et il va falloir quitter notre plaine.
- Il n'en est pas question. Il y a forcément une solution. Allons voir le Vieux Sage.

Plume de Temps d'Orage sourit. Il savait qu'il pouvait compter sur *Turquoise*. Ils allèrent donc trouver le Vieux Sage. C'était l'homme le plus âgé de la tribu et, s'il parlait peu, il avait toujours les mots justes. Avant même que les enfants n'ouvrent la bouche, il prononça ces paroles : « Danse de la pluie ».

- Danse de la pluie ? Mais oui, c'est évident, s'écria *Turquoise*. Merci Vieux Sage ! Viens *Plume de Temps d'Orage* !
- Je n'y comprends rien, dit le petit garçon en sortant du tipi.
- Autrefois, les hommes de la Tribu faisaient la danse de la pluie avant les moissons, expliqua *Turquoise*. Puis la tradition s'est perdue. Grand-mère m'avait raconté cette histoire quand j'étais petite et elle m'a expliqué comment faire. Rejoins-moi près du feu à la tombée de la nuit.

Plume de Temps d'Orage passa le reste de l'après-midi à faire les cent pas. Le temps passait si lentement. Il nourrit les chevaux, fit sa toilette et dîna sans mot dire. Il souhaita une bonne nuit à ses parents et s'allongea dans le tipi. Lorsque la lumière diminua à l'intérieur de la tente, il sortit sur la pointe des pieds. Les Indiens sont très doués pour ça.

Turquoise l'attendait. Elle l'entraîna à la lisière des bois.

- Fais tout ce que je fais et répète tout ce que je dis, murmura-t-elle.

Et elle commença à se balancer d'une jambe sur l'autre en sautant à cloche-pied. Puis elle se mit à chanter : « Yeha Nohu Yehu Noha Yeha Nohu Yehu Noha » en tapant dans ses mains. *Plume de Temps d'Orage* l'imita. Le vent soufflait, la pluie ne venait toujours pas, mais c'était tellement drôle !

Après vingt longues minutes de danse et de chant, *Plume de Temps d'Orage* se mit à bâiller. Il était tard. *Turquoise* décida qu'il était temps de rentrer. Ils rejoignirent donc leur tipi, un peu déçus.

Plume de Temps d'Orage fit de drôles de rêves où les chevaux traversaient la plaine dans un vacarme assourdissant. Au réveil, il comprit que le bruit était bien réel. C'était le bruit de la pluie qui tambourinait sur le tipi.

Dehors, les adultes se réjouissaient, riaient et dansaient de joie. *Turquoise* aperçut son cousin et vint l'embrasser. Le Grand Chef était en grande discussion avec le Vieux Sage. Ce dernier se retourna et s'adressa à la tribu.

- Mes enfants, remercions les nuages qui nous apportent la pluie ! Remercions le vent qui souffle sur nos cœurs et réalisent nos désirs. Et si vous doutez un jour du pouvoir de la pluie et du vent, sachez que les esprits qui veillent sur la plaine aiment qu'on chante et qu'on danse pour eux ! J'étais à la lisière des bois la nuit dernière et le chant de deux petits malicieux était bien doux à mes oreilles...

Ce disant, il regarda *Plume de Temps d'Orage* et *Turquoise* et leur fit un clin d'œil.

